

la terrasse

Les Via Katlehong rencontrent Gregory Maqoma. Dans un cocktail sud-africain survolté et révolté, ils reviennent aux origines du pantsula, danse populaire de contestation.

La compagnie Via Katlehong, menée par Buru Mohlabane, Vusi Mdoyi et Steven Faleni, tire son nom du township de Katlehong, où ils résident. C'est un de ces quartiers déshérités où est née la danse pantsula, influencée par les cultures urbaines et les claquettes américaines. Gregory Maqoma, né à Johannesburg, est un danseur et chorégraphe contemporain très repéré internationalement (il a collaboré avec Akram Khan et Sidi Larbi Cherkaoui), et très engagé dans la vie culturelle de son pays. Ensemble, ils ont créé Via Kanana, en référence à Canaan ou la Terre promise. Bien sûr, il s'agit des promesses d'égalité et d'une vie meilleure post-apartheid... qui n'ont jamais été tenues par les dirigeants politiques. Notamment pour cause de corruption, sujet central de cette création. Devant un écran vidéo qui fait apparaître des textes ou des paysages sud-africains, les danseurs se démultiplient en autant d'ombres chinoises, fantômes menaçants, voix d'un peuple invisible, ou spectres d'un passé douloureux. La chorégraphie, d'abord compacte, rassemble le groupe de huit danseurs dans un espace restreint, au centre du plateau, au sein duquel chacun tente de prendre le leadership.

Un groove d'enfer

Mais c'est la vitesse démoniaque du jeu de jambes et de pieds de la danse pantsula qui emporte le tout sur un rythme d'enfer. Chants traditionnels, projections, racontent les espoirs et désespoirs d'un peuple, tandis que sur l'écran s'affiche « reshuffle » (remaniement). Alternant les scènes et les musiques, de l'électro à la house en passant par des sonorités africaines, les interprètes expriment la révolte dans une danse minimale ou s'éclatent dans des sauts ébouriffants. Avec leurs frappes de main qui épousent tout le corps, ils nous racontent leur histoire à coup de rythmes et de pulsations. Ces différents tableaux évoquent toutes les formes de corruption, de la domination intime à la séduction générale, de la manipulation à la soumission brutale. L'ensemble est d'une vitalité et d'un dynamisme étourdissants.



Le grand chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma allie la vitalité et l'énergie communicative de la compagnie Via Katlehong Dance à son langage corporel en quête d'humanité et de spiritualité. Danseurs et musiciens déploient une partition à la fois électrisante et nerveuse faisant exploser toute leur fureur de vivre. Entraînés par le rythme des percussions et la voix, les corps en mouvement livrent une pièce chorale, lumineuse et empreinte d'espoir.